

AUX AGENTS

LE CANARD est vendu aux agents et marchands de journaux à raison de huit centins la douzaine. Les numéros non-vendus ne seront pas repris. Les commandes devront être adressées au No 516 rue Craig.

Les timbres-poste seront reçus pour des montants au-dessous d'un dollar.

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 60 cts par année, 25 cts pour six mois, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

LE CANARD

MONTREAL, 30 DÉCEMBRE 1893.

HIP, HIP! HOUURA!

Au moment d'aller sous presse, le CANARD apprend la mort du bill de l'Asile de Beauport. L'indigestion de Pelletier a été fatale. Le CANARD l'avait prédit. Une caricature lustrera la catastrophe au prochain numéro.

Prédiction pour 1894

Le CANARD après avoir souhaité une bonne heureuse année à ses lecteurs, croit qu'il est de son devoir de formuler ici des prophéties dont l'accomplissement aura lieu dans le cours de l'an de grâce 1894.

Vous avez peut-être remarqué, excellent lecteur, excellent ami, que l'univers met à teillir un temps considérable.

Alors que depuis environ quinze ans nous ludions ensemble les astres et les choses musantes qui sont dessous, les plus jeunes entre nous sont devenus des hommes à la par de l'âge (nous nous flattions d'être encore à ceux-là); d'autres sont classés dans la catégorie, plus digne, des hommes mûrs; quelques-uns entrent enfin dans la série respectable des grands pères.

L'Univers, lui, lui seul, n'a pas un rido. Sa lune est toujours pâle et blonde comme bébé. Lui seul reste jeune et blond comme hobus. Impossible de voir le moindre veuve blanc sur l'éblouissant Sirius, Jupiter neoe des éclairs polissons à sa compagne éoliptique Vénus, etc. Mars respindit d'une purpre éternelle quo rien n'altère, excepté s canaux qui ne sont pas traversés par des vents aussi coûteux que le pont Curran. Il est pas jusqu'à ce sorcier de Saturne qui ne conserve un état un peu voilé, certes, mais toujours gaillard en sommeil. C'est à croire le co vieux coquin a suivi le traitement du libé Kneip.

Quant à notre mère la Terre, fut-elle jamais plus superbe?

Un moment on la crut décadente, elle aussi, comme certains de ses fils. Ses Avrils devenaient poires. Ses Étés pleuraient la grêle. Fantaisie! bouderies passagères! Voici que charmante se montre dans de nouveaux champs, enveloppée d'azur et de rayons! Il semble en réalité plus jeune qu'au siècle passé!!

Ah! nous ignorons ce que ces réflexions, fondées comme des puits et immenses comme le ciel qui les inspire, vont exciter en nous de regrets ou d'espérances, mais je sais en qu'elles étaient parfaitement inutiles en discours, et qu'il eût été autrement simple à nous de vous les épargner en abordant suite le sujet qui vous intéresse, c'est à dire le récit des événements que 1894 nous réserve, en commençant par

JANVIER

Le 1er l'hon. M. Louis Beaubien se fendra la somme de 15 sous en étrennes pour être distribués parmi les employés du haras national et les commis de son ministère. L'hon. M. Marchand donnera un chaleureux *à la main* à l'hon. M. Taillon et souhaitera sa vie à son cabinet.

Le 2 un *motor-man* du tramway électrique a trouvé gelé sur un char de la rue St. Laurent. Lorsqu'on l'enlèvera pour le déposer à la morgue, son cadavre s'émiettera en mille morceaux au désespoir du coroner qui trouvera pas un fragment assez considérable pour l'autoriser à ouvrir une enquête.

Le 6 l'échevin Clendinning, après une mauvaise indigestion de plumpudding aura un terrible cauchemar. Il rêvera qu'il a été

battu par 336 voix par le candidat de l'Association Immobilière.

Le 15, deux conseillers législatifs qui se sont pris aux cheveux en discutant la question de l'asile de Beauport, constatant avec stupeur qu'ils portent tous les deux une perruque. Ils l'échangent aussitôt en signe de réconciliation et se jurent une amitié éternelle.

Le 20, discussion au conseil de ville sur la question des incinérateurs. Il est résolu que le comité d'hygiène remettra l'affaire à l'étude avec instruction de faire un rapport spécial sur les mérites d'une nouvelle machine inventée par M. A. Davis, surintendant de l'aqueduc. La nouvelle machine consume sa propre fumée, dégage dans l'air une odeur de bergamotte à trois milles à la ronde, se fournit automatiquement de charbon, marque le temps des hommes et lance un coup de sifflet lorsqu'un membre du comité d'hygiène est soupçonné de boedlage.

Le 20, M. Calpeau pose sa candidature à la mairie et les papiers de la presse. Consternation parmi les employés de l'hôtel de ville à la perspective de voir réduire leur salaire des trois quarts.

Le 30, la police de Montréal découvre un nouveau complot pour faire sauter la colonne Nelson à l'aide d'une machine infernale. La machine a la forme d'un "Canard" en fer chargé d'une substance jaunâtre. Elle est trouvée au pied du monument. Les chimistes analysent le contenu et découvrent que c'est une "Bombe" de Québec remplie de "tire" en voie de décomposition.

FÉVRIER

Le 1er, élections municipales à Montréal, la plupart des anciens échevins sont réélus. Désespoir à la Presse qui avait crié: à la porte tous les échevins. Heureusement dix jours avant la votation ce journal s'est ravisé et a demandé l'élection de quelques "bons".

Le 14, ouverture du parlement fédéral, lord Aberdeen dans le discours de trône fait une allusion à la question des Écoles du Manitoba. M. Tarte aura une attaque de nerfs et tombera dans un état de cataplexie qui dure vingt jours.

Le 20 le ministre des finances fait son exposé budgétaire et annonce des modifications dans le tarif pour créer un revenu additionnel.

Un impôt de 30% sera fixé sur l'importation des articles suivants: Les pièges à rats, les manches de ligne, les doucins ou straps à rasoir, le sirop d'avoine, les manches à balai, les terrines en fer blanc, les ruine-babines ou "mouth-organs", la gomme à mâcher, la ficelle à couper le beurre, les tartes à la ferlouche, le savon d'odeur en palette, les sucettes d'enfants en jim rabette et autres articles de ménage. Les agents de machines à coudre et de tordeuses paieront une licence de \$1,000 par année.

Le 23, crise ministérielle à Ottawa. La chambre suspend ses séances pendant huit jours, l'hon. Chapleau est invité à quitter Spencer-Wood pour prendre un portefeuille dans le cabinet de Sir John Thompson. Il refuse pour des raisons de santé.

MARS

Le 8, le conseil de ville de Montréal adopte une résolution à l'effet de permettre l'érection dans les rues de cinq mille poteaux de plus pour les téléphones et les télégraphes. Il se forme immédiatement une compagnie pour mettre nos rues à l'abri de la neige et de la pluie, en utilisant les fils noriens pour y étendre du canevas imperméable sur les principaux boulevards. Les citoyens sont tous dans la jubilation. Deux membres du comité des chemins se suicident en voyant le pavé et les trottoirs protégés à l'avenir contre les intempéries des saisons.

Le 14, M. J. L. Archambault est nommé juge à la cour Supérieure.

Le 23, nouvelle législation à Québec concernant les aubergistes. Ceux-ci paieront une amende de \$50 chaque fois qu'ils négligeront d'ouvrir leurs établissements après cinq heures du matin.

AVRIL

Le 1er, M. Girouard, M. P., notifié par télégramme qu'il est nommé membre du cabinet Thompson se rend à Ottawa pour être assermenté. Rendu là il apprend qu'il a couru le poisson.

Le 7, arrestation de sept employés du département des vidangeurs, soupçonnés d'avoir trompé dans une conspiration ayant pour but de voler le bas-cul d'un fourgon.

Le 8, le comité de santé demande au gouvernement une commission royale pour s'enquérir de l'affaire.

Le 10, le conseil de l'Instruction Publique passe un règlement à l'effet de déclarer qu'il suffira pour un individu de pouvoir lire couramment dans le *Devoir* pour être nommé instituteur diplômé.

Le 24, un membre du comité de santé

faisant une inspection d'un incinérateur, s'approchant de trop près de la machine, et en un instant il est complètement brûlé. Ses cendres sont recueillies précieusement pour être remises à ses collègues.

Le 29, les Québécois, pour retarder l'ouverture de la navigation à Montréal, placent de puissantes estacades en acier entre le Cap Rouge et la rive Sud. Le projet réussit et le premier vapeur océanique n'arrivera à Montréal que vers le 1er juillet. On profite de l'élévation des glaces accumulées devant le cap pour jeter sur le fleuve le pont promis par le gouvernement Mercier.

MAI

Le 1er, arrivée de M. J. B. Rouillier des États-Unis dans un convoi spécial composé de six chars express contenant les fonds qu'il a recueillis pour M. Mercier, afin que ce dernier commence sa campagne en faveur de l'indépendance du Canada. Le train défile près de St. Henri, à Batoche. Le chef Massy avec 200 constables spéciaux est proposé à la garde du trésor.

Le 2, Assemblée monstre sur le Champ de Mars en faveur de l'indépendance.

Le 15, P. M. Sauvage, de la Patrie, reçoit de la princesse Lusignan le grand cordon de Chevaliers de l'ordre de Mélinite.

Le 18, le conseil de ville reçoit le premier envoi de livres destinés à la nouvelle bibliothèque municipale. L'échevin Joannotte présente un *Index Ecpurgatorius* pour guider le bibliothécaire.

Le 22, Maisonneuve logé depuis huit mois au musée Lassalle, se réveille d'une longue léthargie. Il se lève avec des crampes douloureuses dans les jambes pour aller se percher sur son monument à la place d'Armes. Ses jambes ne sont pas assez fortes et il s'écrase et retombe dans son sommeil cataleptique.

JUN

Le 4, l'ex-échevin Renaut devine le rébus du CANARD et obtient deux ans d'abonnement à cause de la difficulté du problème.

Le 6, grand incendie chez un marchand de nouveautés de la rue Ste-Catherine. Les indiennes endommagées par l'eau et la fumée sont achetées par les marchands de la rue St Laurent à 10 cents la verge. Tout acheteur de 2 verges au détail aura droit à 4 livres de sucre ou de poivre.

Le 13, en vertu d'un décret du maire il sera défendu à la police sanitaire de fumer la pipe sur les rues.

Le 24, célébration de la St-Jean Baptiste avec grandes pompes à hîdre. On réinaugure le Monument National grâce aux recettes des roues de fortune et des rafles de dîners; la société encaisse un surplus de \$20,000 après avoir payé le coût des décorations de l'intérieur de son édifice.

JUILLET

Le 7, création d'une société de secours mutuels des échevins de Montréal pour venir en aide aux ex-échevins sans travail et fondation d'une caisse de retraite pour les édiles âgés et infirmes.

Le 10, représentation au Parc Sohmer de *Prix Poultré*, grand opéra national, musique de G. Couture et paroles de Fréchette avec 600 voix dans le chœur.

Le 16, arrivée à Montréal du comte de Mun. M. Beaugrand donne une fête sous la charmillle en son honneur et l'accompagne dans une visite au palais archiépiscopal. Le noble visiteur est vortement tancé par la *Vérité* qui l'aurait jamais cru de même.

Le 18, le 19 et le 20 chaleur terrible à Montréal. La chaleur dilate les corps, le corps municipal s'annexe St-Henri, Ste-Cunégonde, la Côte St-Paul. Batoche seul proteste.

Le 30, le gouvernement de Québec remet aux aubergistes les amendes qu'ils ont encourues en ouvrant le dimanche, le 24 Juin 1893.

AOÛT

Le 6, le *Star* publie une correspondance de deux colonnes et demie de M. Jos. X. Perrault, sur la prochaine exposition de Paris en 1900.

Le 10, le fameux fromage canadien expédié en Angleterre en novembre dernier, est froissé par les mauvais traitements qu'il essuie de la part des Anglais.

Il se met à marcher lui-même, il s'embarque sur un steamer et revient à son pays natal. Il se fixera à Montréal. Plusieurs échevins dégoûtés se retireront dedans comme le rat dont parle Lafontaine.

Le 27 tremblement de terre à Québec. La secousse est assez forte pour ébranler le cabinet Taillon.

Le 6, la police fait une descente dans une maison de la rue Notre-Dame de Lourdes et y arrête les membres d'un club de Howdidou. Les prisonniers sont transportés dans deux patrol wagons.

Le 14, naissance d'une petite fille à trois jambes. M. Ernest Lavigne l'engage aussitôt

malgré son jeune âge, pour danser des "skirt dances" au Parc Sohmer.

Le 30, mort d'un membre du cabinet de Sir John Thompson. Nous taisons son nom pour ne pas provoquer d'avance des complications ministérielles.

OCTOBRE

Le 8, les commissaires accordent 30 nouvelles licences parce qu'il n'y en a pas assez dans les quartiers récemment annexés.

Le 15, le conseil de ville achète huit nouveaux incinérateurs, les trois premiers étant des fiasco.

Le 20, ouverture de la session à Québec. Un député propose de voter la suppression de l'allocation parlementaire. D'après son système, les fonctions des députés devraient être gratuites, et ceux-ci devaient gagner leur vie dans des professions honorables, pendant le jour. Les séances de la chambre n'auraient plus lieu que le soir, comme les cours gratuits fondés par Mercier. L'assemblée législative repousse énergiquement cette proposition par 71 voix contre 1.

NOVEMBRE

Le 1er, Fête de la Toussaint. Tous les Toussaint de Montréal se mettent en brosse pour trois jours.

Le 14, accident au pont Curran. Les réparations faites à la journée coûtent au gouvernement \$210,011 52. M. François Corbeil, le wharfinger du canal Lachine, est nommé président de la commission d'enquête.

Le 24, les vieilles filles de Montréal profitent de la fête de Sainte-Catherine pour faire des manifestations tapageuses devant les résidences des vieux célibataires. Ceux-ci pour les calmer les invitent à une partie de tir au Drill Shed.

Le 29, le jeune attaché au cabinet d'un ministre très important, s'enfuit aux États-Unis avec la femme de son ministre et quelques fonds secrets pour pouvoir vivre tranquille.

DÉCEMBRE

Le 5, froid vif. Les ministres de Québec seuls n'ont pas froid aux yeux. Ils préparent un nouveau job qui a beaucoup de traits de similitude avec celui de l'Asile Beauport.

Le 25, neige.

Puis le 26.

Puis encore le 27.

Puis toujours le 28.

Le 29, la situation devient effrayante à Montréal, car il y a alors cinq pieds de neige dans les rues. M. St George ordonne la suspension du service des chars électriques, parce que les manches de lignes sont ralattus sur la toiture des chars auxquels ils communiquent le feu; 200 chars sont incendiés et on reprend l'ancien système des chevaux, autrement dit les chars à bœufs.

Le 30, un soleil merveilleux fait fondre comme par enchantement les neiges accumulées et l'on canote avec trois pieds d'eau dans les rues.

Fumez le BLACKSTONE, le meilleur des cigares à 5c.

Un fils à son père:

— Papa, comment attrape-t-on les imbéciles, ici-bas?

Le père (avec aplomb):

— Avec de grands chapeaux de paille, des plumes, des robes blanches, des bijoux et des gants frais, mon fils.

* * *

— Quelle félicité, si tous les hommes étaient des anges! disait un jour une jeune fille à l'une de ses amies.

— Eh bien! ma chère; tous ceux qui m'ont aimé étaient des anges.

— Ah! vraiment!

— Oui, car ils se sont envolés.

* * *

Les hommes sont d'étranges créatures. Ils perdent souvent dix minutes à chercher le bouton de faux-col qu'ils ont laissé tomber en s'habillant. Vous ne verrez jamais une femme se préoccuper de l'épingle échappée de ses doigts, lorsqu'elle fait sa toilette. Son mari la retrouve, le soir, piquée sous la plante de ses pieds.

* * *

Un calcul original vient d'être fait par un savant pour montrer comment l'histoire pouvait très bien se transmettre verbalement dans les anciens temps.

Ce savant a trouvé que le nombre de personnes nécessaires pour se raconter, de père en fils, l'histoire depuis Abraham, pourrait tenir dans un grand salon.

En estimant, en effet, à cinquante ans seulement en moyenne la différence d'âge entre un père et ses fils en état d'entendre le récit du temps passé et de le retenir, on voit que, pour une période de quarante siècles, il suffit de quatre-vingt personnes.

Il n'y a donc rien d'extraordinaire à ce que l'histoire ait pu se transmettre ainsi avant qu'on ait songé à l'écrire.